

LE COMMERCE ÉQUITABLE DANS

LES PAYS DU PRINTEMPS ARABE



Crédit : Jonathan Rashad

Le 17 décembre 2010, Mohamed Bouazizi, un jeune vendeur à la sauvette des rues de Sidi Bouzid en Tunisie, met fin à ses jours en s'immolant suite à la confiscation de ses marchandises par la police.

Cet incident met le feu aux poudres et la population tunisienne, excédée par les brimades et la corruption, se soulève contre le régime du Président Zine el-Abidine Ben Ali.

De manifestations en émeutes, d'émeutes en insurrections, la révolte populaire s'étend au reste du pays et, le 14 janvier 2011, le président prend la fuite après 23 ans de règne.

Un vent de liberté se lève du Proche au Moyen-Orient.

En Algérie, au Yémen, en Jordanie, à Oman, en Egypte, en Syrie, au Maroc, à Bahreïn, en Libye... Aux avant-postes de ces mouvements populaires, les jeunesses arabes réclament plus de libertés et des perspectives d'avenir.

Le commerce équitable fait partie des réponses

S'il est un modèle qui peut répondre en partie à cette demande d'émancipation économique et sociale, c'est bien le commerce équitable. Il associe dynamique entrepreneuriale, responsabilisation des acteurs locaux et perspectives de développement, tout en ouvrant de larges espaces pour l'expression démocratique participative.

Foyers de contestation, facteurs d'inspiration, éléments stabilisateurs, refuges pour les plus exposés... En attendant de savoir quelle place leur réserve l'avenir, partons à la rencontre de ces organisations équitables dans les pays du Printemps arabe.

En Tunisie

La Tunisie occupe une place à part au Proche-Orient. Forte d'une population très bien éduquée, elle fut longtemps perçue comme exemplaire par les Occidentaux qui appréciaient sa stabilité (en dépit de son caractère autoritaire), ses équilibres sociaux (notamment la place des femmes), son dynamisme économique et sa culture pacifique et ouverte.

Mais cette image ne reflétait pas l'entière réalité du pays, traversé par des clivages culturels importants (entre les riches agglomérations du nord et le reste du territoire, notamment). Aujourd'hui, à l'instabilité politique s'ajoute une crise économique sans précédent.

Alors que les revendications sociales explosent, les investisseurs étrangers fuient le pays. En 2011, les investissements directs étrangers (IDE) ont enregistré une baisse générale de 30% avec des chutes vertigineuses dans certains des secteurs les plus stratégiques du pays (-83 % dans le tourisme, -42 % dans l'industrie manufacturière et -19 % dans les filières énergétiques)¹. L'économie est en récession et près d'un quart de la population vit avec moins de deux dollars par jour².

Aux côtés des producteurs tunisiens

Mais tous les acteurs économiques n'abandonnent pas la Tunisie au milieu de la tempête.

En novembre 2011, Fairtrade Africa, l'organisation qui représente l'ensemble des producteurs certifiés Fairtrade

(Max Havelaar) en Afrique, ouvre un bureau à Tunis (après ceux de Moshi en Tanzanie, d'Accra au Ghana et du Cap en Afrique du Sud). La mise en place de cette représentation de l'organisation équitable pour l'Afrique du Nord vise notamment à fournir aux producteurs certifiés des pays arabes du continent un accompagnement global et une enceinte à l'intérieur de laquelle ceux-ci "travailleront beaucoup plus étroitement, échangeront de bonnes pratiques, feront connaître le système Fairtrade dans leurs pays et créeront un réseau de produits pour les dattes."³

La situation politique et économique délicate que traversent les pays du Maghreb n'a pas entamé la volonté des acteurs de l'organisation de commerce équitable qui rendent hommage au "nouveau gouvernement (qui) a mis en place un système législatif qui facilite le processus d'enregistrement pour de nouvelles organisations" et ajoutent que "Tunis s'est aussi révélée comme la ville la plus rentable."⁴

Avec 13 organisations certifiées Fairtrade (6 en Egypte, 5 en Tunisie et 2 au Maroc), le bureau régional de Fairtrade Africa fédère quelques 9300 producteurs de dattes, de fruits frais et d'épices. Najah Labcheg de Hazoua Palm fait partie de ceux-là. Il insiste sur l'importance de cette initiative : "Avoir un réseau en Afrique du Nord renforcera notre position et accroîtra notre engagement dans le système Fairtrade. Nous serons ainsi capables d'identifier nos forces et faiblesses et nous saurons comment mieux les aborder. En bref, notre récente adhésion nous aidera dans le développement de notre région."



Beni Ghreb

Nous voilà à Hazoua aux portes du désert profond, loin des plages de Monastir et du tumulte des grandes agglomérations du nord du pays. C'est là, près de la ville de Tozeur, au cœur de la Tunisie rurale et traditionnelle, qu'est établie Beni Ghreb, une société pionnière dans la culture et la production de dattes biologiques et équitables.

Fondée en 2002, Beni Ghreb est à l'origine de la création du Groupement de Développement de l'Agriculture Biodynamique qui regroupe des familles bédouines sédentarisées de la tribu des Beni Ghreb. Depuis des décennies, ces communautés vivent près du lac salé Chott el Djerid (qui en réalité n'est plus un lac depuis des décennies mais une étendue blanche de sable et de sel, vestige de cette étendue d'eau disparue). En soutenant la création de ce Groupement, la société Beni Ghreb a voulu permettre aux familles de la région de disposer de sources de revenus nouvelles et durables en mettant à leur disposition les moyens nécessaires à l'entreposage, à la transformation, au conditionnement et au transport de leurs récoltes. Qui plus est, afin de freiner l'érosion des sols et la progression du désert, Beni Ghreb soutient la revalorisation des anciennes pratiques culturales, en particulier le recours aux techniques agricoles écologiques dites "à trois étages" basées sur l'association de palmiers-dattiers, d'arbres fruitiers (bananiers, citronniers, figuiers) et, au niveau du sol, de légumes et de céréales.⁵

Ce recours aux méthodes de culture agrobiologique traditionnelle ainsi que les bonnes conditions de travail que propose l'entreprise à ses salariés (presque exclusivement des femmes, lesquelles ont peu d'opportunités de revenus dans cette région) ont permis à Beni Ghreb de se voir attribuer les certifications équitables (Fairtrade) et biologique (Demeter) pour sa production de dattes.

Ainsi que l'explique Saïd, le directeur du groupement de producteurs, l'impact économique et social de Beni Ghreb est très important pour les populations : *"Dans cette région écartée des centres urbains, les seuls qui pouvaient travailler étaient les propriétaires des parcelles. Les autres n'avaient de travail que pendant des périodes très courtes dans l'année, deux mois en général, pendant la récolte. La région souffre beaucoup du chômage. A travers notre projet, nous avons voulu valoriser nos ressources naturelles, l'eau en particulier. Nous avons donc introduit de nouvelles cultures, maraîchères en particulier, le piment, l'ail, l'oignon, les carottes, et toutes sortes de fruits et de légumes. Ainsi, nous avons permis aux agriculteurs de travailler sur de beaucoup plus longues périodes dans l'année."*⁶

Bien qu'à l'écart des principaux centres urbains, la région de Tozeur fut secouée par la révolution tunisienne et ses conséquences. Certains représentants de l'autorité ont fui, des magasins ont été saccagés et une certaine inquiétude règne parmi la population qui ne sait pas ce que l'avenir lui réserve. Malgré ce tumulte et cette instabilité, les acteurs tunisiens du commerce équitable poursuivent les objectifs qu'ils se sont fixés : améliorer les conditions de vie des populations locales en développant des activités économiques endogènes, performantes et respectueuses des ressources naturelles et des savoir-faire traditionnels.

Pour en savoir plus : www.ecohazoua.org - www.fairtradeconnection.org



Tunisie Equitable, la boutique en ligne

Né en 2010, le projet Tunisieequitable.com est le fruit d'un large partenariat associant des groupements de producteurs, des organisations publiques et l'ONG africaine Enda. Mis en place pour valoriser "les initiatives de qualité et de proximité en Tunisie", ce programme s'est traduit par la réalisation d'un site Web de vente en ligne de produits équitables tunisiens, en particuliers des créations artisanales traditionnelles.

Les produits proposés sont conçus par différents groupements engagés dans le commerce équitable.

Fortement impliquée dans cette démarche, l'organisation Zazia Artisanat regroupe ainsi des designers et des artisans spécialisés dans la confection d'œuvres artisanales berbères créées à partir de fibre naturelle d'alfa, avec pour objectifs de "préserver et de valoriser des traditions locales mais aussi de les renouveler tout en permettant aux artisans de la région d'avoir des revenus réguliers et décents"⁷.

Associer commerce électronique et création traditionnelle, telle est donc la caractéristique de ce projet qui met à portée de tous les richesses du patrimoine tunisien, dans le respect de ses producteurs et productrices.

En Egypte

Inspirés par le courage des protestataires tunisiens, les Egyptiens se sont dressés à leur tour contre le régime du président Hosni Moubarak, au pouvoir depuis l'assassinat d'Anouar el-Sadate, en octobre 1981.

Dès la fin janvier 2011, des manifestations mobilisent des dizaines de milliers de protestataires dans les principales villes du pays.

Malgré les répressions de la police et de l'armée, près de 2 millions de personnes se rassemblent, le 1er février, dans la capitale, surtout autour de la place Tahrir qui devient le symbole de la contestation arabe. Puis, au terme de plusieurs jours d'intenses mobilisations populaires et d'affrontements, Hosni Moubarak et sa famille fuient le Caire avant d'être arrêtés.

Depuis, l'Egypte paraît osciller entre espoir et peur.

Puissance historique du monde arabe, l'Egypte emprunte une voie aux chemins indiscernables. Beaucoup plus encore qu'en Tunisie, les choix qui seront faits en Egypte par les différents acteurs et par la population vont influencer le destin du Moyen-Orient.



Fair Trade Egypt

L'Egypte est le pays d'Afrique du Nord qui compte le plus grand nombre d'organisations certifiées Fairtrade (essentiellement des producteurs de fruits, de fruits secs, d'épices et de légumes), mais c'est dans le secteur de l'artisanat que les filières équitables se sont sans doute le plus illustrées.

Créée en 1998 à l'initiative d'ONGs (égyptienne et italienne), Fair Trade Egypt a pour ambition de réduire la pauvreté des populations les plus marginalisées du pays (notamment les femmes) en fournissant aux artisans des communautés locales un appui commercial, technique et financier. Et ce, dans le respect des principes et valeurs du commerce équitable.

Membre de l'Organisation Mondiale du Commerce Equitable (WFTO) et de COFTA (le chapitre africain de la WFTO), Fair Trade in Egypt fournit ses services à une quarantaine de groupements locaux représentant plus de 2500 artisan(e)s qui peuvent ainsi perpétuer des savoir-faire et des techniques très anciens de tissage, de ferronnerie, de tapisserie et de joaillerie, en particulier.

Près d'un millier de produits sont ainsi commercialisés soit auprès des acheteurs internationaux du commerce équitable, soit directement au sein des boutiques que gère Fair Trade Egypt. Soucieux de valoriser ce patrimoine auprès des Egyptiens eux-mêmes, l'organisation équitable a en effet beaucoup misé sur la commercialisation de ces créations artisanales dans le pays avec l'ouverture de plusieurs magasins (jusqu'au début de l'année 2011, 65% environ du chiffre d'affaires venait de la vente de détail en Egypte)⁸.

Or, la crise économique majeure que connaît le pays affecte non seulement les investissements étrangers, mais aussi la consommation intérieure et le tourisme, les principales sources de revenus de l'organisation équitable égyptienne et des artisan(e)s qu'elle fédère. Les ventes de détail connaissent une chute très importante depuis le début de la révolution. Selon les prévisions des responsables de Fair Trade Egypt, ces ventes ne reprendront pas avant plusieurs mois, avec les risques de pertes de revenus que cela représente pour les artisan(e)s et leurs familles.

Ceci étant, les équipes de Fair Trade in Egypt ne perdent pas espoir et se mobilisent avec d'autant plus d'ardeur en se tournant vers les importateurs internationaux équitables ou en ouvrant début 2012 une nouvelle boutique dans le quartier de Zamalek, au Caire.



Crédit : Fair Trade Egypt



Crédit : Fair Trade Egypt

Pour en savoir plus :
www.fairtradeegypt.org

En Libye, du pétrole équitable ?

En Libye, il aura fallu une intervention militaire de la communauté internationale (conduite par la France et la Grande-Bretagne) pour éviter une répression sanglante. Après la chute du colonel Mouammar Kadhafi, ce pays pourrait voir naître l'une des initiatives équitables les plus originales depuis la certification Fairtrade de l'or bolivien au début de l'année 2011.

Basée à Berlin, Open Oil est une agence qui milite pour plus de transparence et une meilleure gouvernance dans le secteur pétrolier. Après des contacts pris fin 2011 avec des responsables libyens à Tripoli et Misrata, les responsables de cette organisation estiment que le temps est venu d'étudier la faisabilité d'une certification équitable du pétrole dans ce pays. Johnny

West, le fondateur d'Open Oil, insiste sur le caractère préliminaire de ces recherches. Ainsi qu'il l'explique, *"suite à la révolution en Libye, les conditions sont réunies dans ce pays pour mener une telle étude. En effet, la structure industrielle très intégrée de la filière de production (de l'extraction à la distribution) nous permettrait de mettre tous les acteurs du secteur autour de la table. Or l'Etat libyen, qui est présent à chacun de ces niveaux de la chaîne de valorisation, est à la recherche de solutions pour mieux gérer ses ressources pétrolières et engager un développement économique et social global. Qui plus est, la Libye veut améliorer son image internationale sérieusement ternie après les violences et la mort de Kadhafi."*⁶⁹

Le projet n'en est qu'à ses débuts mais les premiers échanges (avec le gouvernement libyen mais aussi avec Fairtrade International, à Bonn) ont été très positifs. Ceci étant, une fois la faisabilité d'un tel projet validée, de nombreux obstacles resteront encore à surmonter.

De fait, les enjeux de cette initiative sont extraordinairement importants et les bénéfices potentiels pour les populations et l'environnement des pays producteurs sont immenses. Un jour peut-être, dans quelques années, nous pourrions choisir à la pompe du carburant équitable. Et contribuer ainsi à l'amélioration des conditions de vie de millions de personnes.

Une vraie révolution.



Crédit : Open Oil



Crédit : Open Oil

Dan Azria, mai 2012

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de son auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de la CTB ou de la Coopération belge au Développement.

L'article est un extrait de la publication du Trade for Development Centre **"Le commerce équitable en zones de conflit"**, téléchargeable gratuitement sur www.befair.be



WWW.BEFAIR.BE

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**

Notes

1. En Tunisie, une grande usine ferme en raison de «sit-in anarchiques», LeMonde.fr avec AFP, 10 février 2012
2. Idem.
3. Fairtrade Africa, "Ouverture d'un bureau régional pour l'Afrique du Nord", 21 novembre 2011
4. Idem.
5. Claro Fair Trade SA - Claro.ch
6. "Beni Ghreb Hazoua", interviews en vidéo réalisées en juin 2011 par Fair Trade Connection - www.fairtradeconnection.org
7. <http://www.tunisieequitable.com/partenaires>
8. Soleco - <http://soleco.wordpress.com/2011/03/13/fair-trade-egypt/>
9. Interviews réalisées le 7 février et le 17 février 2012.